

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Mai 2022

Une performance annualisée  
de **+11.64%** depuis 1999

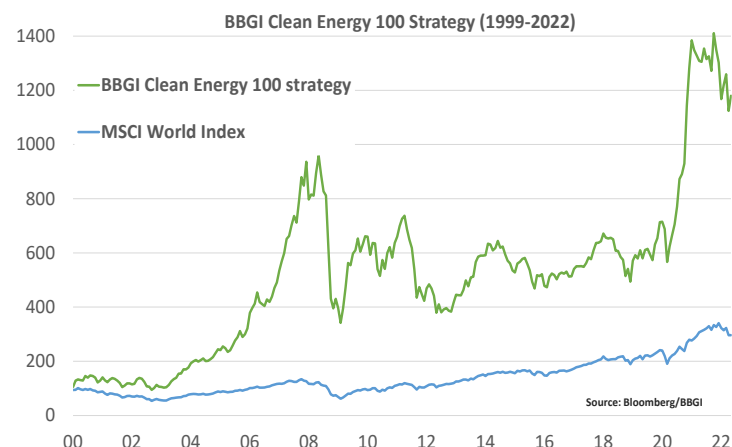
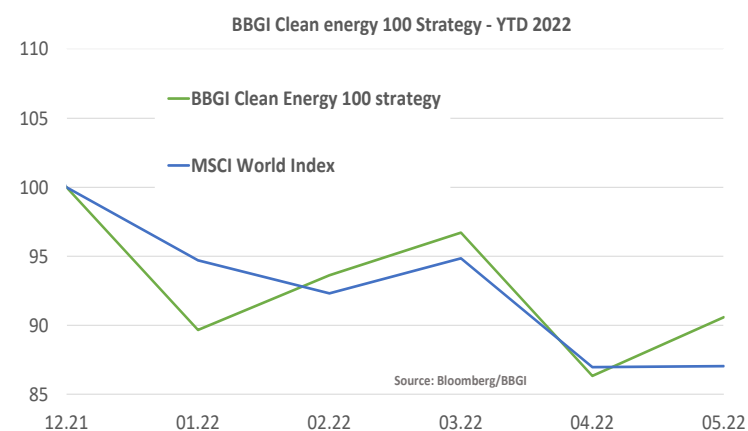
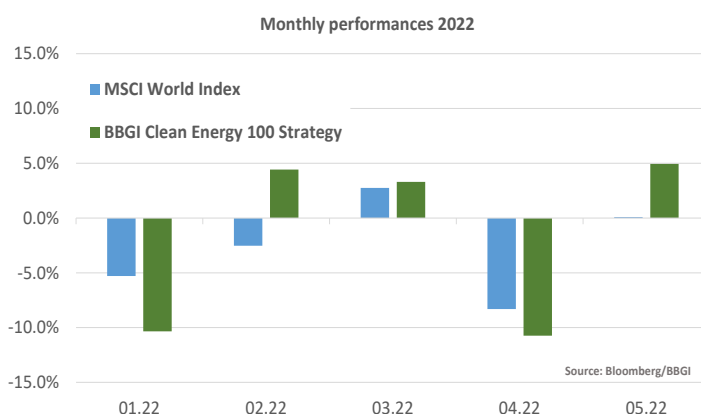
## Les énergies renouvelables rebondissent durant le mois de mai

	Mai	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	<b>+4.93%</b>	<b>-9.41%</b>
Secteur BBGI solaire :	<b>+10.32%</b>	<b>-13.20%</b>
Secteur BBGI éolien :	<b>+3.89%</b>	<b>-10.53%</b>
Secteur BBGI biofuel :	<b>-2.95%</b>	<b>-1.79%</b>
Secteur BBGI efficacité énergétique :	<b>+3.33%</b>	<b>-17.25%</b>

### Evolution des indices :

Après avoir essayé une forte correction durant le mois d'avril, le secteur des énergies renouvelables repasse en territoire positif en mai (+4.93%). En effet trois des quatre segments qui composent le fonds BBGI Share Clean Energy sont au vert ce mois-ci. Le secteur de l'énergie solaire réalise la meilleure performance du mois en bondissant de +10.32% et efface les pertes engendrées le mois dernier. Le segment pourrait être la solution de prédilection en Europe pour se départir de la dépendance énergétique au gaz russe. En effet le plan « RePower EU » prévoit que l'installation de panneau solaire pourrait être systématique sur une grande partie des locaux commerciaux et industriels d'ici 2027. L'industrie éolienne est elle aussi en hausse en mai (+3.89%) et pourrait être favorisée par les plans d'investissement européens à moyen terme en particulier les plateformes offshore. Le secteur du bio carburant est le seul à connaître un repli ce mois-ci (-2.95%). Tandis que le segment de l'efficacité énergétique grimpe de +3.33%.

Les conséquences de la guerre en Ukraine se renforcent à nouveau. En effet en juin, les pressions sur l'approvisionnement de l'Europe en gaz Russe s'accroissent. Les craintes de rupture totale ont poussé certains grands pays membres de l'Union à envisager un retour en arrière drastique sur le chemin de la transition énergétique en mettant en route des anciennes centrales à charbon. En effet la bataille des sanctions qui a découlé de la guerre en Ukraine fait craindre une tension sur le marché de l'énergie à l'hiver prochain encore plus forte qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. Pour préparer au mieux les conditions pour l'hiver à venir les gouvernements des pays les plus dépendants du gaz russe comme l'Allemagne ou l'Italie mettent tout en œuvre pour remplir les stocks sous terrain au préalable, même si cela signifie le retour de la source d'énergie qui émet le plus de carbone dans l'atmosphère. L'Europe a été prise par surprise par cette crise énergétique mais elle a également réagi rapidement en augmentant drastiquement ces investissements en énergies renouvelables qui permettront d'accélérer fortement la transition dans l'année à venir.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+11.64%** depuis 1999 contre **+5.37%** pour le MSCI World

# Commentaire par secteurs:

## Solaire : +10.32%

Après avoir fortement corrigé durant le mois d'avril, les entreprises du secteur de l'énergie photovoltaïque de notre indice rebondissent en mai en effaçant même les pertes engrangées lors de la période précédente. En effet les entreprises de l'industrie ont vu leur cours boursier grimper après l'annonce du président Joe Biden. Le président Biden a invoqué le « **Defense production act for Clean Energy** » qui vise à soutenir le développement de 4 technologies fondamentales pour les énergies renouvelable à savoir les pompes à chaleur, l'équipement de production d'hydrogène comme les électrolyseurs mais aussi les piles à combustible, l'infrastructure du réseau électrique et bien évidemment **l'industrie photovoltaïque**. Dans ce même texte le président indique la suspension des taxes à l'importation de composants photovoltaïques venant du Cambodge de Malaisie ou de Thaïlande durant 24 mois. Ceci dans le but d'assurer aux Etats-Unis de disposer d'assez de matériaux pour atteindre l'objectif de l'administration Biden qui est de tripler la capacité de production domestique d'ici 2024 (7.5 Gigawatts à 22.5 Gigawatts). Dans le même temps le « **Biden-Harris Permitting action plan** » de mai 2022 devrait fluidifier le processus d'installation et de développement des projets à travers la collaboration avec 5 agences qui ont permis d'augmenter de 35% l'octroi de permis pour des projets solaires. L'appui gouvernemental est plus présent que jamais ce qui soutiendra certainement les entreprises solaires américaines de manière durable.

## Biofuel : -4.24%

Les producteurs américains de bio carburant font face à une divergence de prix pour deux de leurs moyens d'incitation clé : le « **Federal Renewable identification number (RIN)** » et le « **Low Carbon Fuel Standard** » californien. Les crédits RIN pour le maïs-éthanol continuent d'augmenter cette année, mais les crédits LCFS sont en baisse en raison de l'augmentation de l'offre de diesel renouvelable dans l'État. Les prix des crédits constituent un soutien incitatif crucial pour les fournisseurs américains de biocarburants ainsi qu'un outil pour inciter les acteurs tels que les raffineurs ou les importateurs de carburant, à utiliser des options de carburant à faible teneur en carbone. L'évolution des prix des crédits est une dynamique cruciale pour la croissance du secteur des biocarburants. Les crédits RIN pour l'éthanol de maïs ont augmenté en 2022 et ont connu une hausse de +8% en 2022. Parallèlement les LCFS qui sont un moyen pour encourager l'utilisation d'énergie faible en émissions comme le bio diesel recule de -41% en 2022 et touche presque les 100 dollars. Bien que le prix maximal des crédits soit bloqué à 200 dollars il n'existe pas de plancher, cette forte tendance baissière réduit drastiquement l'attractivité de carburants renouvelables comme le Bio diesel. Un renforcement politique pourrait être la solution à cette crise des crédits carbonés et pourrait relancer une dynamique positive mais ceci pourrait ne pas avoir lieu avant 2024.

## Efficienc e énergétique : +3.33%

L'entreprise ayant réalisé la meilleure performance du mois dans notre segment efficacité énergétique est l'entreprise française : **Faurecia**. La firme active dans les pièces automobiles et plus précisément dans la mobilité propre, en particulier à hydrogène en produisant des pièces et des systèmes de stockage, réalise une performance très positive de **+24.67%**. Dans ce contexte, Faurecia s'est récemment vu octroyer l'opportunité de fournir des conteneurs d'hydrogène de haute capacité pour les stations de remplissage de la « **Vallée zéro émission** ». En effet, ce projet français vise à déployer une flotte de 1200 véhicules et 20 stations de ravitaillement à hydrogène dans le territoire Auvergne-Rhône-Alpes d'ici la fin de l'année 2024, incluant aussi des électrolyseurs pour produire le gaz sur place à partir d'électricités renouvelables. Faurecia apportera son savoir-faire en stockage de gaz afin de produire des citernes très légères sur mesure. Le poids est un argument de taille puisqu'il influe fortement sur la quantité de carburant nécessaire au transport des citernes ce qui réduira leur empreinte carbone durant le transport du gaz entre les sites de production et les stations de ravitaillement.

## Eolien : +3.89%

Certains pays européens comme le Royaume Uni ou l'Allemagne investissent considérablement dans l'énergie éolienne mais l'eldorado futur pourrait se trouver en Asie. En effet, l'Inde a comme objectif de produire la moitié de son électricité de manière renouvelable d'ici 2030 et pour y arriver elle devra investir massivement (près de 220 milliards de dollars) et doubler sa production d'énergie éolienne de 10% à 20% de son mix énergétique. L'Inde est devenue un des territoires les plus attrayant pour le développement des énergies renouvelables. En 2019 le territoire a atteint le 100% des habitations connectées à l'électricité ce qui augmente la demande en énergie (+48% depuis 2011). De plus le coût de production d'énergie éolienne en se situe parmi les plus bas du monde juste derrière le Brésil et est le Canada (respectivement maximum 51, 43 et 48 dollars le MWh) comparé à 57 dollars en Suède par exemple.

